

5, rue des Beaux-Arts  
75006 Paris  
mél : [editions.tinbad@gmail.com](mailto:editions.tinbad@gmail.com)  
Site : [www.editionstinbad.com](http://www.editionstinbad.com)  
Tél : 06.64.97.68.82

128 p.  
17,5 x 22 cm  
15 €  
paru le 15/01/2018

Voici le 5<sup>e</sup> numéro de notre revue interdisciplinaire *Les Cahiers de Tinbad*, revue d'écriture de création avant tout, mais pas que.

Une fois n'est pas coutume, ce cinquième numéro comporte un dossier sur un Grand Mort auquel la patrie des lettres *se doit* de se montrer reconnaissante : James Joyce. Pour notre défense, nous dirons que le génial Irlandais est tout simplement l'un des plus grands écrivains de tous les temps, toutes langues confondues ; et qu'il est donc normal et nécessaire de réactualiser, de temps en temps, ce que chaque nouvelle génération d'écrivains a à en dire.

Avec les participations de : Guillaume Basquin, James Joyce, Claude-Raphaël Samama, Dominique Laigle, Jean Durançon, Jacques Sicard, Frank Aidan, Bernard Remy, Olivier Rachet, Gilbert Bourson, Angele Casanova, Jacques Cauda, Philippe Jaffeux, Claire Fourier, Bernard Sarrut, Christine Hervé, Jean-Paul Gavard-Perret, Murielle Compere-Demarcy, Eric Rondepierre, Perrine Le Querrec, Unica Zürn et Alain Marc.

Claude Minière en parle sur *Poezibao* : « La revue *Les Cahiers de Tinbad*, dont le n° 5 vient de paraître, se place résolument sous la figure tutélaire de James Joyce. Tinbadélaire ! Beau courage, réveil des consciences car...qui prend aujourd'hui le plaisir de lever le carcan des habitudes tel que le fit (le fait) l'auteur d'*Ulysses* et de *Finnegans Wake* ? Les habitudes entretiennent des préciosités, des censures.

Il y a, dieu merci, dans la littérature des entreprises *énormes*. Herman Melville disait qu'il risquait d'être « avalé par la Baleine ». Joyce, lui, décrira à ses multiples correspondants ses propres démêlés avec ses ouvrages « diaboliques ». Et il lui fallait compter avec la réticence des éditeurs. Il faut reconnaître qu'il donnait aux imprimeurs du fil à retordre. Enfin (au début), grâce à Emmanuelle Monnier et Sylvia Beach, le jour du quarantième anniversaire de son auteur paraissait *Ulysses*. Oui. Pour l'éternité. Certains le lisent et s'en émeuvent et s'en amusent toujours. »

